



Simon Jean-François : Né le 14-05-1923 à Ploudaniel ; 1950, prêtre ; en congé de maladie ; 1954, vicaire à Milizac ; 1960, aumônier de l'hôpital de Carhaix ; 1963, aumônier de l'hôpital de Morlaix ; 1968, aumônier de l'hôpital de Douarnenez ; 1971, recteur de Pencran ; 1976, curé de Sizun et responsable du secteur ; 1980, recteur de Goulven ; 1982, en résidence à Plougastel-Daoulas ; 1984, se retire à Landerneau puis à Keraudren ; décédé le 26-11-1990.

Étude : *Quimper et Léon*, 1991 p. 23-24.



Goulven

Départ du recteur

24.3.10.1982



M. Bihan-Poudec a exprimé à l'abbé Simon à la fois les remerciements et les regrets de la paroisse.

Goulven est la première paroisse du canton de Lesneven à ne plus avoir de prêtre, ou du moins de recteur. « C'est la première fois de notre histoire », affirmait mardi soir M. Louis Bihan-Poudec, qui s'exprimait devant quatre-vingt-dix paroissiens, à l'occasion du vin d'honneur servi à la veille

du départ de l'abbé François Simon.

« Ne vous faites pas d'illusion », ne put que leur répondre le dernier recteur. Je n'aurai pas de successeur, même si le service religieux continuera à être assuré par un prêtre d'une paroisse voisine ».

L'abbé Simon ne sera guère resté plus de deux ans à Goulven.

Il a accepté un nouveau poste à Plougastel-Daoulas. M. Bihan-Poudec le remercia de s'être montré toujours accueillant, d'avoir entrepris des travaux de restauration à l'église et au presbytère, et d'avoir maintenu les traditions (pardon de Saint-Goulven et messe en la chapelle de Penity). Quant à M. Yves Uguen, maire, il regretta lui aussi le départ de M. Simon.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Albert Moysan, aux obsèques de M. François Simon, en la chapelle de Keraudren, le 28 novembre 1990.

... Il est né à Ploudaniel, le 14 mai 1923, Il y a fait ses premières études primaires qu'il a continuées à Guissény. De 1935 à 1943, il fait ses études secondaires au collège de Lesneven, avec une interruption au sana de Roscoff où il a appris à aimer le scoutisme. Il entre au Séminaire de Quimper en 1943 et doit encore interrompre ses études pendant deux ans. Il sera ordonné prêtre le 29 juin 1950. Il va ensuite, à cause encore de sa maladie, faire un séjour à Thorenc, puis reviendra à Quéménéven, passera quelque temps à Thiais (dans une congrégation religieuse près de Paris) et devient vicaire à Milizac.

En 1955, du fait de l'ablation d'un rein, il sera encore à l'hôpital puis à Keraudren. De là à Coatserho. Sa santé restant très précaire, il va assurer le rôle de secrétaire à la Direction des OEuvres, rue du Froust, à Quimper, autour d'une enquête de sociologie religieuse programmée par le Chanoine Boulard. François va y faire un travail remarquable, dont le diocèse se plaît à reconnaître la valeur : deux ouvrages sur les aspects humains, économiques et religieux du Finistère.

Après quoi, il sera nommé à Kerampuil, en Carhaix, avant de prendre une aumônerie à Douarnenez. La santé s'améliorant, il devient responsable de la Paroisse de Pencran, y sera apprécié, comme lui-même y appréciera la chaleur d'une communauté vivante. Il deviendra ensuite curé de Sizun de 1976 à 1980, puis recteur à Goulven en 1980. Il n'y restera que deux ans, avant de se mettre à la disposition des prêtres de Plougastel-Daoulas en 1982. Sa santé déclinait. De plus en plus fatigué, il se retire près de sa famille à Landerneau. Mais le mal continuait à le miner : il dut se retirer à Keraudren en 1985.

Ses proches, ses nombreux amis de tous milieux, ses confrères, garderont de lui le souvenir d'un homme d'une grande intelligence, ouvert, discret, délicat, accueillant, témoin d'une foi simple dans sa vie quotidienne.

« Tête de classe, ouvert à toutes les questions, mais ne s'en targuant jamais, doué d'une grande finesse, très cultivé, d'une piété solide ». C'est ainsi que le décrit un de ses anciens amis du collège de Lesneven. « Une sensibilité très grande sous des dehors secrets... aimant ta nature, (il m'a laissé un lot de diapos de paysages et de fleurs !)" » me dira un autre.

A Keraudren, lui, grand malade, parlait très peu de sa maladie, mais n'hésitait pas à donner un coup de main à ses confrères, aidant un ancien à se lever de sa chaise, rendant visite à ses confrères alités, arrivait, serrait la main... repartait.

Ceux qui l'ont approché sont unanimes à dire qu'il est resté un ami fidèle. Il gardait le contact par lettres, se déplaçait volontiers pour retrouver ses amis : il n'y a pas si longtemps qu'il a fait le voyage au Burkina Faso et à Haïti et, chaque année, tant qu'il l'a pu, il faisait le tour de France pour revoir l'un ou l'autre...

Ses paroissiens de Pencran, Sizun, Goulven, se souviendront du Pasteur très présent à leur vie, à leur engagement en Eglise, apportant un grand soin à la préparation des célébrations liturgiques, « s'efforçant de les rendre de plus en plus vivantes », me confiait une de ses anciennes paroissiennes...

Ses derniers mois ont été pénibles pour lui, pour ses proches, son entourage, le supérieur et les confrères de Keraudren. En dépit de ta sollicitude et du dévouement dont il fut entouré à Keraudren et au Centre Fortin de Bohars, coupé du monde, ne pouvant plus communiquer, et sentant ses facultés s'en aller, François a souffert, surtout moralement. Ce fut sa Passion et sa Croix...

Quimper et Léon, 1991, p. 23.